

Mercredi 19 mars 2025 à 20:00



Nous vous proposons une soirée de concert symphonique

**à la grande salle Pierre Boulez - Cité de la musique - Philharmonie de Paris
221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris**

**Direction Orchestre de Paris : Nathalie Stutzmann
Durée : environ 2h20 dont 1 entracte**

Programme

**Ludwig van Beethoven
Concerto pour piano n° 4**

Entracte

**Richard Wagner
Le Ring "sans paroles" (version Maazel 1987)**

Distribution

**Orchestre de Paris Nathalie Stutzmann , direction
Emanuel Ax , piano**

Auparavant, nous irons dîner au restaurant « Café de la Musique »
213 Av. Jean Jaurès, 75019 Paris
à 18:30 précises. Merci de votre ponctualité.

**Le coût de la soirée est de 85 € par personne, soit 21 € pour un membre de
CGRET et 106 € pour un couple.**

Pour un ami de CGRET : 64 € et 149 € pour le couple

**Merci de vous inscrire, si vous êtes intéressés, avant le 18 février 2025
N'omettez pas pour valider votre inscription de régler par virement dans les 5
jours suivant votre inscription.**

Après la poésie et l'intelligence d'Emanuel Ax dans l'admirable *Concerto n° 4* de Beethoven, Nathalie Stutzmann nous emporte dans les profondeurs enchantées du *Ring* de Wagner, œuvre « totale » dont émergent de purs joyaux orchestraux.

Chef d'œuvre absolu du genre par son étonnante liberté, comme si toute contrainte était transcendée dans l'improvisation, le *Quatrième Concerto* de Beethoven est célèbre par son début où le soliste, avec la simplicité d'une tendre convocation, entonne le thème. Plein de tendresse, l'*Andante* offre la mélodie décantée d'une douleur déjà surmontée dans la poésie, alors que le *Rondo*, brillant, fulmine d'arpèges brisés, lâchant définitivement, avec sa superbe cadence, la bride à la virtuosité.

Après cette page superbe, l'enchantement du *Ring* wagnérien se présente dans sa livrée purement orchestrale, démontrant s'il en était besoin le génie symphonique du Maître de Bayreuth. C'est à Lorin Maazel que l'on doit cette version « *sans paroles* », présentant une succession de pages inoubliables : la majesté du Prélude de *L'Or du Rhin*, où monte du fond de l'orchestre le ruissellement des flots, la grandeur épique de l'illustre « *Chevauchée des Walkyries* », le bruissement enchanté de la nature dans les « *Murmures de la forêt* » de *Siegfried*, l'élan passionné du « *Voyage de Siegfried sur le Rhin* »...

